

Entretien avec M. Duncan Sandys,  
le lundi 26 janvier 1948, à 17 h. 30

---

Nous nous entretenons de la situation nouvelle créée par le discours de M. Bevin et l'intention de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg de se rallier à une organisation de l'Europe occidentale.

J'expose à M. Sandys la position dans laquelle nous nous trouvons en raison de notre statut de neutralité. M. Sandys pense que ce statut appartient au passé et que nous mettons au-dessus de la neutralité notre liberté et notre indépendance. Il relèvera au cours de la conversation que la Suisse se trouve dans une situation très agréable puisqu'elle sait que, si elle est attaquée, elle ne peut l'être que d'un côté et que le monde entier accourra à son secours. Il exprime d'ailleurs sa vive admiration pour les mesures que nous avons prises pendant la guerre en vue d'assurer notre défense contre ceux qui pourraient nous attaquer. Il pense que c'est grâce à cette volonté de défense que nous avons été épargnés. M. Sandys estime d'ailleurs que notre neutralité ne nous empêche pas de participer à une action commune en vue du relèvement et de l'organisation de l'Europe. Il a tenu à me voir avant tout pour m'exposer ce qui a été fait en vue de créer une organisation fédéraliste de l'Europe. Les différents groupements: Union des fédéralistes européens, groupement fédéraliste van Zeeland, groupement français présidé par M. Herriot, groupement britannique présidé par M. Churchill, ont constitué un comité commun, auquel on espère qu'adhérera également l'Union parlementaire du Comte Coudenhove-Kalergi. Ce mouvement n'est dirigé contre personne, en particulier pas contre l'Europe orientale. Au contraire, il cherchera à grouper d'emblée le plus grand nombre possible d'Etats, dans l'idée que ceux de l'est se rallieront ultérieurement.



Une réunion est envisagée à La Haye au mois de mai prochain. Elle groupera des personnalités de chaque pays représentatives de tous les milieux: politiques, économiques, universitaires, ecclésiastiques, etc. Des hommes éminents ont déjà annoncé leur participation: en France, MM. Blum, Herriot, Teitgen, Reynaud; en Belgique, M. Spaak; aux Pays-Bas, le président du Conseil et le chef du parti libéral; en Angleterre, Sir Stafford Cripps, M. Churchill, etc. M. Sandys aimerait que je participe également à cette réunion. Il pense qu'il serait regrettable que la Suisse fût absente.

J'ai déclaré à M. Sandys qu'il ne m'était pas possible de lui répondre immédiatement, - ce qu'il ne me demandait d'ailleurs pas, - une question de cette nature devant être résolue par le Conseil fédéral.

M. Sandys m'a parlé ensuite de l'activité qu'exercerait le mouvement dont il s'occupe, sur le plan politique, le plan économique et, enfin, sur le plan culturel. On a l'intention de créer en Suisse, peut-être à Zurich, un centre de l'activité culturelle, qui aurait un caractère absolument apolitique. Le but poursuivi serait en particulier de chercher à renseigner les différents peuples sur leur histoire et sur tout ce qui les unit. On a l'espoir de trouver en Suisse de quoi financer cette activité culturelle, qui aurait un caractère absolument inofficiel et n'engagerait en rien les autorités suisses.

J'ai répondu à M. Sandys qu'à première vue, cette activité, si elle gardait un caractère strictement culturel, n'était pas incompatible avec notre politique de neutralité.

*M. Sandys aimerait avoir encore cette semaine ma réponse sur ma participation à la réunion de La Haye. Je lui ai répondu que je ne serai peut-être pas à même de lui faire connaître si rapidement ma décision.*